



Eglise Saint-Martin

Paroisse **Saint Gabriel**
Cap de Caux

Visite commentée
du 06 août 2024

Bienvenue

Les sites préhistoriques, les lieux de cultes, les temples de l'Antiquité, les cathédrales médiévales... Depuis toujours et dès le début de son existence, l'homme a voulu inscrire dans la pierre, le bois, le métal, l'expression de son expérience spirituelle et graver « pour l'éternité » les sentiments profonds qui l'habitaient.

Bâtie au XIIe siècle, l'église de Saint-Martin s'inscrit dans cette lignée. Cet édifice religieux est situé sur la commune de la Poterie-Cap-d'Antifer.

Ce lieu de culte ouvre ses portes le mardi 6 août 2024 à l'occasion d'une visite commentée organisée par la commune.

Une découverte qui s'appuie sur la

présentation de différents éléments patrimoniaux inventoriés en janvier 2016 par l'association « L'ART RELIGIEUX en SEINE-MARITIME » puis par l'étude extérieur de la construction.

Cette visite commentée à quatre voix vous permet de découvrir ou redécouvrir une partie de ce patrimoine religieux qui raconte aussi l'histoire de la vie du village, sous les commentaires de Jérôme Geulin, Benoît Reverdy, Max Lebas et le Maire de la commune Cyriaque Lethuillier.

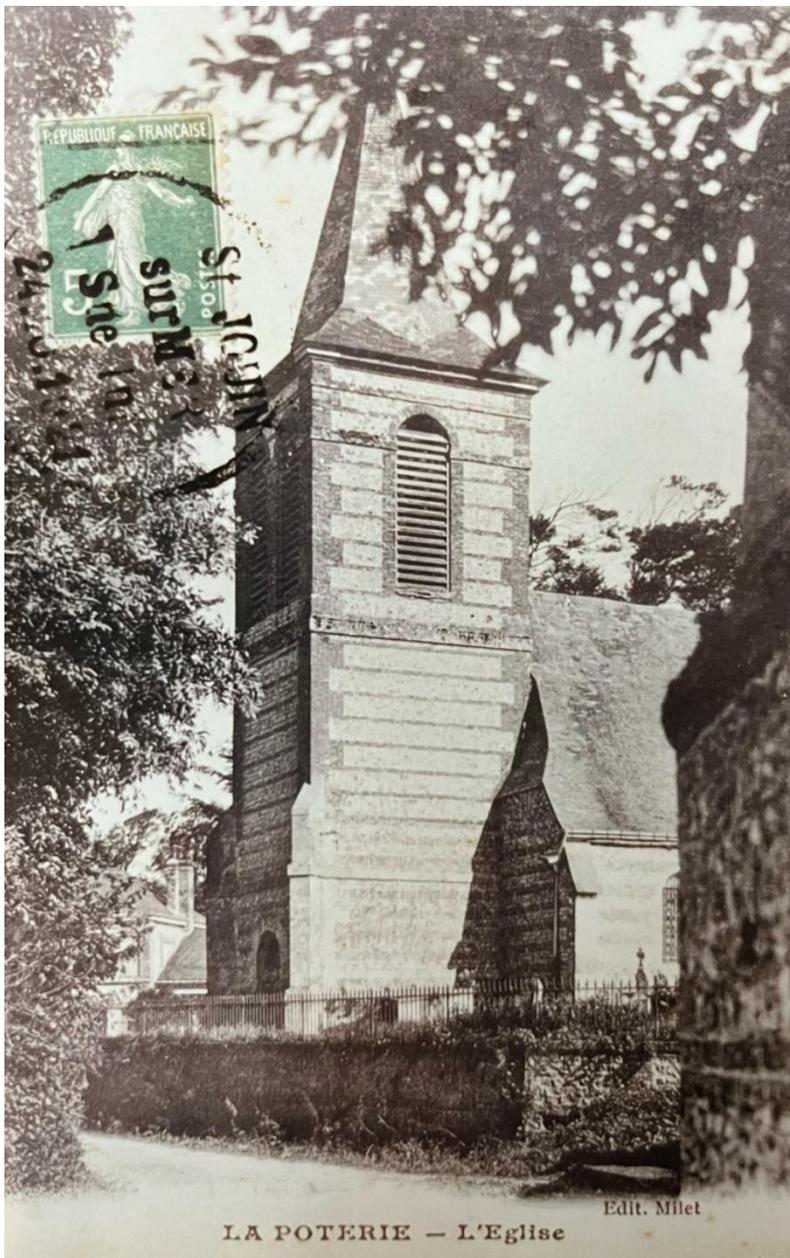


Chaque été, la paroisse Saint Gabriel Cap de Caux honore les églises des villages qui la composent. Ainsi, à l'issue de la visite, le Père Roquigny accueille les paroissiens et toutes celles et ceux qui le souhaitent, à l'occasion d'une messe célébrée à 18h00 le mardi 06 août 2024 fête de la Transfiguration.

Un moment de partage et de convivialité est offert par la commune à la fin de la messe.



Eglise Saint Martin - commune de la Poterie-Cap-d'Antifer



Le nom du village viendrait d'un amas de poteries rouges retrouvées en 1835 au hameau de la Poterie. Ces amas font penser que ce village doit son nom à une antique fabrication céramique, peut-être gallo-romaine. C'est en 1913 que le suffixe Cap d'Antifer est ajouté par décret ministériel au nom de la commune.

Les habitants s'appellent les Potillais.

La Poterie est une paroisse très ancienne qui a souvent changé de maître. Jusqu'au XIIème siècle, elle appartient aux moines de Jumièges. En 1134, elle passe à l'abbaye de Saint Martin de Sées puis est cédée aux religieux de Valmont avant d'être réunie au prieuré de Notre-Dame-des-Bois de Gonfreville l'Orcher.

Il semblerait que les templiers se soient installés au Hameau de Theuille. Au XIXème siècle, on y voit encore les ruines de la chapelle Saint André, domaine présumé des Templiers. Le hameau de Theuille est pendant la seconde guerre mondiale le siège d'un radar allemand, détruit par un commando allié de parachutistes dans la nuit du 27 au 28 février 1942. Le monument commémoratif de ce premier débarquement est à Saint Jouin-Bruneval, où le réembarquement des troupes a lieu. (*réf)

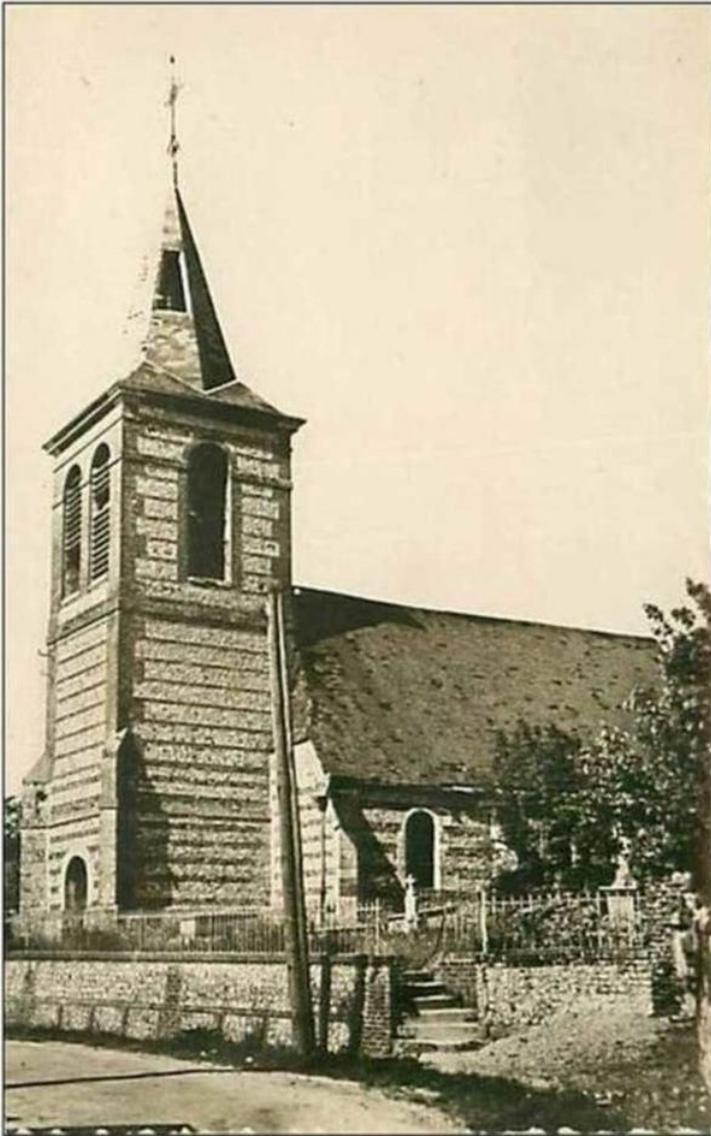
Au début du dernier siècle, le professeur Antonin Gosset, riche propriétaire de la région, se fait construire un château sur la falaise depuis lequel il aperçoit les côtes anglaises. La demeure, accusée par les Allemands d'être un point de repère pour les alliés, est rasée en 1944.

Source : www.lehavre.catholique.fr

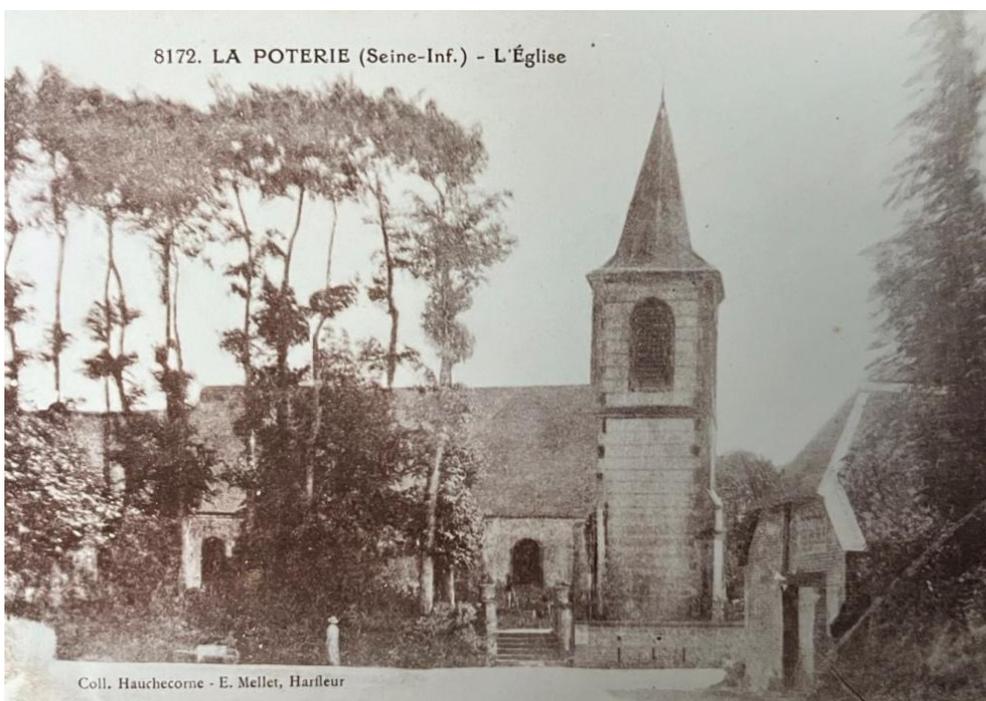
*Réf : Patrimoine des communes de Seine Maritime Flohic Editions



Description architecturale :



L'église, datée du XVII^e siècle, est à plan allongé. Un quadruple volume emboîté décroissant détermine cet édifice couvert d'un toit à longs pans en ardoise. Le vaisseau se termine par un chevet plat. L'appareil est à assises alternées. Des baies cintrées alternent avec des contreforts. Une tour-clocher à abat-sons précède la nef. Ebranlé par la grosse tempête de 1821, il a été reconstruit par les artisans locaux. Au côté nord de la nef, la corniche est ornée de têtes grimaçantes de l'époque primitive. Elle est coiffée d'une flèche



Histoire du bâtiment

Éléments trouvés par Benoit REVERDY aux Archives Départementales de Seine-Maritime :
Dans le livre de Cochet, est indiqué que l'église existait au XIIe car elle fut donnée en 1134 par un abbé de Jumièges au monastère de Saint Martin de Seez (selon un document de Duplessis). Puis Sééz devait céder l'église à Valmont.

De cette époque Cochet mentionne la frise de têtes grimaçantes au nord.

L'arc en ogive n'est pas daté par Cochet.

Il indique que le sud de la nef a été refait en 1698 (date inscrite) et que le chœur en silex date de 1777 (conçu par le nommé Chicot, maçon du lieu).

L'autel date de 1810 et fut conçu par Coté, menuisier de Bordeaux et a coûté 600 francs. Cochet indique que le clocher fut « ébranlé » par un coup de vent en décembre 1821 et fut démoli en 1824 par B.Chicot, maçon de la Poterie et fils du constructeur du chœur. Ce clocher fut conçu sous la direction de M.Debenne, architecte, en 1822. C'est Guillaume Turpel, charpentier du Tilleul qui fit la charpente ... le tout pour 3116,60 francs.

Cochet précise que la cloche de 1.030 livres fut créée en 1833 par Cartenay de Gueutteville.



— Autres documents listés par Benoit Reverdy :

- cote 2J215 : 5 cartons contenant la vie paroissiale (registre de catholicité entre 1796 et 1904), un registre de la fabrique entre 1894 et 1906, un registre de compte des années 1862-1890, l'inventaire lors de la séparation de l'église et de l'Etat en 1905

- cote 1J539/1-2 : documents de 1807, 1826-1884 et de 1885-1917

- cote 100 j 9/36 : mention Poterie sans précisions

- cote G.1616 : une liasse de papiers des années 1387-1766 dont

— un décret de 1387 de l'archevêque Guillaume de Lestranges, commissaire délégué par l'antipape

Clément VII qui unit au prieuré de ND des Bois d'Auricher la cure de Saint Martin de la Poterie dont le patronage est sous l'abbaye de Valmont.

— la présentation à la cure de la Poterie

— une visite de l'église de la Poterie par M. Bernard Le Pigny, archidiacre du Grand Caux + procès verbal des réparations à faire dans l'église

- cote G.1603 : règlements des années 1698 - 1764 dont celui de la confrérie de Saint Nicolas de Saint Martin de la Poterie

- cote G1600 : mention de 350 âmes dans la Poterie entre 1708 et 1710

- cote G.1601 visite en 1712 de l'archidiacre du Grand Caux Nicolas Bachelier dans des églises donc celle de la Poterie

- cote G.1602 registre de la visite de 1712 ... La Poterie : nef couverte en paille

- cote G.1585 registre de la visite de MG Colbert co-adjuteur de Rouen ... La Poterie ...

Dans la cote 9H (1056, 1076,) : mention du fief de la Poterie dans les possessions de Jumièges

— la cote 9H1094 : donation par l'abbaye de Jumièges à celle de Saint Martin de Seez des églises de la Poterie et de Sérans avec fiefs et dîmes en 1134

LA POTERIE-CAP D'ANTIFER (canton de Criquetot- l'Esneval) Eglise Saint-Martin

L'église de la Poterie, désormais la Poterie-Cap d'Antifer, est dédiée à saint Martin. Au diocèse de Rouen, elle dépendait au XVIIIème siècle du doyenné du Havre et le patron en était l'abbé de Valmont. Au XIXème siècle, elle est revenue au doyenné de Criquetot-l'Esneval. Elle est de nos jours au diocèse du Havre, paroisse Saint-Gabriel du Cap de Caux.

Edifices visités

69

L'édifice est composite. Sous le clocher, un porche en pierre calcaire appareillée s'ouvre sur la nef par un arc en plein cintre excentré. Cette dernière est fermée, au nord, par un mur en moellons de silex couronné d'une belle corniche à modillons. Une seule des ouvertures en plein cintre est d'origine. Les autres ont été réparées et le mur épaulé de contreforts. Le mur sud est de la fin du XVIIème siècle (1698). Il présente une alternance de bandes de silex noir et de calcaire. A l'intérieur l'arc triomphal, un arc brisé, repose à gauche sur un mur de pierre, et, à droite sur une colonne par l'intermédiaire de pierres moulurées en retrait.

Construit en 1777, le chœur, plus étroit, est en moellons de silex. Il se termine par un chevet en pans coupés dissimulé par le retable.

Le clocher qui surmonte le porche a été refait en 1822 et la sacristie construite au XIXème siècle.

Le retable à fronton brisé, marron et or, du début du XIXème siècle, est décoré au dessus de l'autel d'une toile représentant la Cène avec, à l'arrière-plan, les Tables de la Loi. L'artiste a, semble-t-il, cherché à opposer la Nouvelle Alliance à l'Ancienne. Un décor sculpté en bas-relief, évoque divers attributs du pouvoir pontifical et du pouvoir épiscopal. Dans la niche de gauche, se trouve la statue de saint Martin, le patron de la paroisse, en chasuble avec étole et pallium (le bras est maintenu avec de la ficelle) et dans celle de droite, saint Nicolas, également en chasuble, mais avec une simple croix pectorale (il a perdu une partie des doigts). Ces deux statues pré-sulpiciennes en plâtre semblent les prototypes de statues de saints évêques que l'on individualisait à posteriori. Les trois enfants dans le saloir, attributs de saint Nicolas, sont indépendants de la statue.

Le lutrin de bois peint d'époque Charles X (aigle, boule, piétement à triple volute) est inscrit à l'inventaire départemental.

Malgré le traitement des bois, les stalles restent attaquées par les xylophages. Il faudra récidiver.

Deux autels latéraux du XIXème siècle (inscrits) sont placés à l'entrée du chœur. Près de l'autel nord sont conservés plusieurs ex-voto dont un trois-mâts barque dans une bouteille et une photographie noir et blanc du chalutier « Vikings » (elle

souffre de l'humidité). Une toile de J. Deschamps (1962) est consacrée à une activité qui mobilisait, nous dit M. le Maire, 80% de la population avant la deuxième guerre mondiale, le ramassage des galets, pour lequel il fallait gagner en barque des plages inaccessibles par la terre. Près de l'autel sud est conservée une maquette du phare d'Antifer.

Dans la nef, un chemin de croix, inauguré en 1923, perpétue la mémoire des victimes de la guerre de 1914-1918. Un ou deux noms sont gravés sous chaque station. .

Sous le porche une plaque apposée à l'occasion d'un rassemblement de ses descendants, évoque le souvenir de Nicolas Paquin. « *En hommage à Nicolas Paquin / ancêtre de tous les Paquin en Amériques / fils de Jean et de Renée Fremont / Nicolas quitte son village natal, la Poterie Cap d'Antifer / en 1672 pour la Nouvelle France, contracte / mariage avec Marie Françoise Planté / à Château-Richer, Québec, en 1676 / et est inhumé à Sainte Famille, île d'Orléans / le 17 décembre 1708. / L'association des Familles Paquin Inc. / 27 mai 1985* ».

Dans la sacristie, les ornements dont une chapelle (chasuble et accessoires) mortuaire en damas noir et décor peint sur satin rapporté, sont du XIXème siècle et en bon état.

Visite du 6 mai 1999



QUELQUES PHOTOS D





Mgr Brunin : « Nous faisons vivre les églises »

Depuis peu évêque du Havre en remplacement de Mgr Guyard, Jean-Luc Brunin vient de passer plusieurs années en Corse. Originaire de Lille, s'il se rapproche de sa région native, il découvre avec l'abbé Jacques Durand le canton de Riquetot. Et La Poterie lors de la rénovation de son clocher.

« Je rencontre actuellement les communautés chrétiennes de la région en même temps que le diocèse dont j'ai la responsabilité ». Mgr Brunin se tient donc informé. Ses collaborateurs font un gros travail dans ce sens. L'investissement de l'église de La Poterie (46.000 euros HT) lui fait remarquer : « Les pouvoirs publics financent et nous faisons vivre les églises. C'est la foi qui a constitué celles-ci et elles perdurent pour cela aujourd'hui ». Mgr Brunin n'en a pas fini de rencontrer les prêtres, les diacres : « Je vais prendre le temps de découvrir notre communauté, l'écouter, apprendre à vivre avec elle ». L'évêque aura eu un aperçu de l'accueil de La Poterie lors de la messe et du vin d'honneur offert par la municipalité.



Le nouvel évêque du Havre a donné la messe pour la rénovation de Saint-Martin

LA POTERIE-CAP-D'ANTIFER

L'église rénovée a rouvert



La messe donnée par Mgr Brunin à Saint-Martin a été très suivie

La commune s'est rassemblée vendredi dernier en soirée pour suivre la messe célébrée par Mgr Brunin, nouvel évêque du Havre.

Le clocher de l'église Saint-Martin a été rénové au début de l'été et la rénovation s'est conclue récemment. Le conseil municipal avait débloqué le financement du projet en septembre 2010 et lancé un appel d'offres.

Des subventions ont été accordées par le Conseil général, l'État sous forme de DGE et puis la réserve parlementaire du sénateur Charles Reuet. « Soit 80 % pris en charge sur un total de 46.000 euros HT », déclarait le maire Gérard Paillette lors de la réception donnée dans la salle polyvalente.

Côté surprise, les élus découvriraient que le coq avait été aménagé par le poids des ans, poursuivait l'église, et il a été remplacé pour indiquer à nouveau la direction du vent.

LA POTERIE-CAP-D'ANTIFER

Une messe de la moisson toujours aussi populaire



Dimanche, l'église du village avait revêtu ses plus beaux habits pour la seule fête de la moisson de la paroisse. Saint-Gabriel-Cap-de-Caux, du canton de Criqueville-Espéville, cette année. En effet, celle de Beaussaire n'a pas eu lieu comme les autres années, une décision expliquée par la baisse du nombre de prêtres pour célébrer les messes. Ainsi, il n'était pas étonnant de voir l'église comble. Même si la fête de la moisson n'avait pas la même allure qu'il y a quarante ans avec ses chars, ses chevaux, celle de 2005 comptait une quinzaine d'adultes et une vingtaine d'enfants costumés avec des habits normands d'époque. Les mêmes avaient décoré dans la semaine l'église.

La dernière ?

La messe était célébrée par l'abbé Hédoeur. Le mot d'accueil a été lu par Jean-Claude Basille, président du comité des fêtes local, sans que cette fête n'ait plus lieu. « Nous nous rassemblons pour célébrer le monde rural qui fait fructifier notre terre. Bienvenue à la communauté et nous, le seul fait d'être réunis en cette église rend le Christ présent au milieu de nous. Les textes de ce jour nous appellent à vivre en Donneur et à recevoir. Tous ceux qui nous entourent, et nous aussi dans notre milieu quotidien ».

Juste avant d'entrer dans l'église, les aînés ne pouvaient cacher leurs inquiétudes. « C'est la tradition que l'on essaye de préserver. Malheureusement, on sait que ça se perd. Il n'y a pas de milieu au sein du comité des fêtes. L'abbé Hédoeur a fait la fête de la moisson mais pour combien de temps encore ? », disait Jean-Pierre Fribourg. Dieu seul le sait. Selon le comité paroissial de Saint-Gabriel-Cap-de-Caux, la fête de la moisson tournera chaque année dans un



Articles et photos d'archives aimablement communiquées par Gérard Paillette et Captures d'images de vidéo de Max Lebas (Fête de la Moisson 01/08/1993)